

FRIEDMANN (I.). — *Les facteurs associés à l'épuisement des enseignants*. — Jérusalem : Institut Szold, 1985. — 210 p.

L'histoire des enseignants, ponctuée par leurs dilemmes, leurs missions contradictoires, et leurs défis quotidiens, a fait l'objet de multiples recherches. Mais des études plus concrètes sur l'épuisement des enseignants sont plus rares. D'où l'intérêt actuel de résumer le travail que I. Friedman a entrepris en Israël en 1984-1985 sur un échantillon représentatif d'enseignants de tous niveaux.

Mille six cents enseignants ont répondu à un questionnaire. Leurs réponses ont été étudiées par des analyses à régressions multiples très sophistiquées. Elles ont permis de dégager cinq facteurs significativement liés au stress et à l'épuisement de la fonction enseignante.

L'épuisement (burn out), est, selon Friedmann, un état de dépression émotionnelle et physique. Il résulte de certaines conditions de travail : l'étude met en évidence cinq facteurs significativement associés ($r=0,45$) à ce sentiment et qui sont donnés comme explicatifs.

1. Les relations interpersonnelles entre élèves et enseignants : le manque de respect, le comportement d'intolérance des élèves entre eux, les problèmes de disciplines et d'autorité...

2. Les difficultés et le malaise qui trouvent leurs origines dans la vie privée des enseignants : problèmes de maladie de leurs enfants, des difficultés de les faire garder à la maison, des plaintes des conjoints à l'égard du travail qui est rapporté à la maison après les cours : préparation de la classe ou correction des copies, etc.

3. Le sentiment qu'a l'enseignant de ne pas être aidé ni soutenu : l'obligation de ne pouvoir compter que sur lui-même, l'impression de ne pas être sollicité dans les décisions qui concernent l'organisation de l'école.

4. La mauvaise image que les enseignants ont d'eux-mêmes. Cette mauvaise image elle-même liée à l'image dévalorisée que les parents de leurs propres élèves ont à leur égard.

5. Les tensions intellectuelles qui font partie de l'exercice de ce métier...

D'après cette étude, l'épuisement (burn out) atteindrait en Israël 16 % des enseignants et pour 2,5 % d'entre eux de façon très grave. Cet épuisement toucherait de façon croissante les enseignants de 40-45 ans et plus souvent les hommes que les femmes.

Il serait lié à leur niveau de formation. Parmi les enseignants épuisés ceux formés à l'Université, sont plus nombreux que ceux formés dans des centres spécialisés tels que les Écoles Normales.

Comment interpréter ce constat ? Est-il lié aux contenus des programmes plus professionnels dans les Écoles Normales qu'à l'Université ? Cette question mériterait à elle seule une nouvelle recherche.

Nelly LESELBAUM

HOPKINS (David). — *L'auto-analyse de l'établissement scolaire : un moyen d'améliorer le fonctionnement de l'école - Étude préliminaire*. — Louvain : OCDE/ISIP. ACCO. 1985. — 112 p. (1).

Cet ouvrage qui se présente comme un document de travail et une étude préliminaire s'inscrit dans les publications du programme ISIP (projet international sur l'amélioration du fonctionnement de l'école) (2).

Le livre s'attache à examiner « l'état d'avancement de l'auto-analyse de l'établissement scolaire dans les pays de l'OCDE ». Le concept d'auto-analyse qui a pour but essentiel de rendre l'école capable de résoudre ses problèmes a été ainsi défini par M. Van Velzen (1982) : « inspection systématique (descriptive et analytique) à laquelle une école, un sous-système, une personne (enseignant, directeur) soumet le fonctionnement effectif de l'école... ». Pour cela il s'appuie sur une « démarche de rassemblement des données nécessaires au diagnostic ». Peu de pays pratiquent aujourd'hui cette façon de faire qui existe plutôt dans les pays ayant une tradition d'autonomie et de décentralisation.

Cette démarche dont certains lecteurs ne manqueront pas avec l'auteur de souligner le caractère idéaliste, voire utopique, porte essentiellement sur le déroulement des activités à partir desquelles s'analysent les situations et s'élaborent les stratégies d'amélioration du fonctionnement de l'école. Les stratégies sont conçues et pensées en commun, ce qui sous-entend au moins deux choses : un réel travail de groupe au niveau des personnels de l'établissement considéré comme un sous système en relation avec tout son environnement social et culturel.

Dès lors le caractère novateur de la démarche saute aux yeux et c'est un des mérites de l'étude que d'en faire très fortement ressortir et la rareté et la difficulté mais aussi et conséquemment toute la richesse potentielle. Une des difficultés tient à la diversité des activités et méthodologies mises en place dans les pays membres sous le

(1) On peut se procurer cet ouvrage sur demande au CIEP, 1 avenue Léon Journault - 92310 Sèvres.

(2) Cf. à ce sujet, Recherche et formation, T. 2, n° 2, oct. 1987. Entretien avec P. Laderrière, pp. 79-92.